

DES MICES ET LA MIE

Jean Lemieux

C'était à l'été 1939.

Nous habitons au coin des rues Daoust et d'Iberville au Sault-au-Récollet, à Montréal. À mi-colline, entre la rivière des Prairies et la rue Sauvé.

À 16 heures trente, cinq fois la semaine, c'était la distribution de La Presse et de deux Stars. Le samedi c'était à 11 heures. Le profit hebdomadaire par client était de 5 cents. Les pourboires étaient inconnus et la course longue. La semaine, il fallait éviter les retenues à l'école, qui n'étaient pas très bonnes pour le commerce.

Par un mercredi particulièrement torride de juillet, Yves Langlois et André Tit-Blanc Pépin (il aurait été un magnifique sosie de Pierre Bourgault, s'il avait vécu) proposèrent d'aller nous baigner à la seule piscine à la portée de nos rêves : la piscine du collège Laval, profonde, avec un plongeur sous le ciel bleu. Nous ne connaissions ce paradis que par ouï-dire. C'était sur une terre lointaine, haute, qui nous bouchait tous les couchers de soleil.

Après avoir arraché une permission à nos mères, sauf Tit-Blanc, et écouté tous les conseils de prudence d'usage, nous dévalions la rue d'Iberville,